

5 milliards \$ collectés par l'ensemble des ONG

Directeur et fondateur de « Solidarités », l'une d'entre elle Alain Boinet précise l'affectation des 6 M€ recueillis par son association.

Douze mois après le tsunami qui a dévasté plusieurs pays de l'Océan Indien et fait plus de 230.000 morts et disparus, les donateurs se demandent à quoi ont été affectés les fonds. Globalement, les particuliers du monde entier ont versé plus de 5 milliards de dollars aux associations caritatives et aux ONG, soit autant que les fonds provenant des gouvernements et des institutions bancaires. « Au 1er novembre 2005, nous avons collecté 6.208.000 € provenant pour l'essentiel de donateurs français et un million de l'Union Européenne » précise Alain Boinet, directeur-général et fondateur de « Solidarités ». Cette association d'aide humanitaire créée il y a 25 ans met en oeuvre des programmes conjuguant les compétences de plus d'une centaine de volontaires français et celles d'un millier d'employés et cadres locaux. Solidarités intervient actuellement dans 11 pays en zone de conflits ou de catastrophe naturelle. Plus de 83 % de ses ressources sont affectées directement aux populations démunies. « Au 26 décembre, nous auront mis en oeuvre

75 % des 6,2 M€ collectés pour l'Asie du Sud-Est, ajoute Boinet. Et les 25 % restant seront affectés en début d'année 2006. Nous recherchons des fonds supplémentaires pour de nouveaux programmes ». Solidarités n'a recueilli que 506.000 € de dons spontanés (8 % du total), le reste provenant d'entreprises, de collectivités locales ou de l'Union Européenne. « Pour le tsunami il y a eu beaucoup trop d'acteurs » déplore le DG de Solidarités qui affiche une totale transparence des chiffres. « Certains ont reçu beaucoup, d'autres peu et d'autres rien du tout. Ceux qui ont touché beaucoup sont ceux qui ont la plus grande notoriété et dont les médias ont beaucoup parlé ». Boinet regrette que l'on n'ait pas beaucoup parlé de son association qui a pourtant « une capacité opérationnelle de mise en oeuvre très importante ». Paradoxalement, Médecins Sans Frontières qui n'avait pas lancé d'appel à l'aide d'urgence après le tsunami, a reçu tellement d'argent que cette ONG a pris la décision unique de refuser les dons supplémentaires. « C'est courageux et

honnête » commente Boinet. « Mais le tsunami n'a pas fait beaucoup de blessés. Il en va tout autrement au Pakistan où l'on en déplore plus de 70.000 dans une région difficile d'accès. Là-bas, MSF a beaucoup de travail et a pu réaffecter une partie des fonds ». Il est vrai que dans les pays touchés par le raz-de-marée au lendemain de Noël, l'élan de générosité a surpris par son ampleur. Ce qui ne fut pas le cas ailleurs. Ces « disparités considérables » entre la générosité en faveur de l'Asie du Sud et celle du Pakistan par exemple, tiennent essentiellement à l'image qu'en donnent les médias. Boinet, le Pakistan est aujourd'hui dans une situation très préoccupante. Et malheureusement, il n'y a aucun élan de générosité à l'égard de ces populations.